

Fontès, je ne vous ai pas rencontré dans la Résistance ; j'y étais, Jean-Marie Le Pen aussi

écrit par Marcher sur des oeufs | 9 janvier 2025



Georges Fontès



Georges Fontès en 2011.



Georges Fontès



Georges Fontès en 2011.

■ **ARCHIVE NATIONALE 1987-1988-ordinaire1** pps 6&7 – Question, n° 283 | M. Pierre Sargent interroge M. FONTÈS le secrétaire d'Etat aux anciens combattants sur les raisons pour lesquelles il a adressé à toutes les associations d'anciens combattants. Au sujet des accusations de collaboration de J.M. Le Pen avec le régime nazi et de son supposé antisémitisme.

► PAGE 7 [...]

« ... monsieur Fontès, je ne me souviens pas vous avoir rencontré dans la Résistance : j'y étais, Jean-Marie Le Pen aussi. »

« ... Jean-Marie Le Pen ne se souvient pas non plus vous avoir rencontré pendant l'opération de Suez aux côtés de nos alliés israéliens.

De quel droit, monsieur le secrétaire d'Etat, prenez-vous soudain la tête des anti-nazis, vous qui avez attendu le 20

août 1944, quand la guerre était déjà gagnée, pour vous engager contre les Allemands, alors que de nombreux jeunes gens, dont nous étions, dont j'étais, faisaient déjà la guerre ? »

[...]

S'il est un reproche que personne ne peut adresser à Jean-Marie Le Pen, c'est d'insulter nos morts .

Pendant l'opération de Suez, cela était si vrai qu'ON LUI A CONFIÉ le soir d'ENTERREMENT les CADAVRES des ÉGYPTIENS qui avaient été tués et Jean-Marie Le Pen a fait creuser leurs tombes EN DIRECTION DE LA MECQUE pour respecter leurs croyances religieuses.

Insulter nos morts, insulter la France, prétendre que Jean-Marie Le Pen l'a fait, c'est tout simplement ridicule . Il est odieux de tenter, pour des motifs de basse politique, de déshonorer un homme aux yeux de nos anciens camarades de combat.

De quel droit, enfin, monsieur le secrétaire d'Etat, prétendez-vous vous ériger en directeur de conscience du monde combattant ? (Applaudissements sur les bancs du groupe Front national [R.N].)

C'est grandiose, je vous conseille de tout lire, histoire de passer un bon moment, et... de faire circuler. Mieux encore, imprimez et gardez dans votre sac pour les dîners en ville pour mettre le nez dans leur caca les anti-Le Pen compulsifs

M. Pierre Sergent. Monsieur le secrétaire d'Etat aux anciens combattants, le 15 septembre dernier, vous avez adressé à toutes les associations d'anciens combattants un télégramme dont la teneur est inadmissible et scandaleuse. Mettant en cause un élu de la nation que vous qualifiez d'irresponsable, vous prétendez que ses déclarations insultent les morts et insultent la France. Traitant ce parlementaire de « quidam », une expression méprisante pour le président d'un groupe parlementaire qui représente plus de 10 p. 100 des Français, vous lui prêtez même l'intention de nier la réalité des camps de la mort.

Pourquoi de telles outrances ? Ces contre-vérités sont-elles compatibles avec les fonctions que vous exercez ?

Car enfin, monsieur Fontès, je ne me souviens pas vous avoir rencontré dans la Résistance : j'y étais, Jean-Marie Le Pen aussi.

Je ne me souviens pas vous avoir rencontré en Indochine : j'y étais, Jean-Marie Le Pen aussi. Et je sais que mon camarade légionnaire parachutiste Jean-Marie Le Pen aurait sauté sur Diên Biên Phu si notre camp n'était pas tombé avant l'arrivée des renforts dont il faisait partie.

Je ne vous ai pas rencontré en Algérie, monsieur Fontès : j'y étais, Jean-Marie Le Pen aussi...

M. Jean Jeroaz. Et de quelle manière !

M. Pierre Sergent. ... les légionnaires parachutistes également.

Jean-Marie Le Pen ne se souvient pas non plus vous avoir rencontré pendant l'opération de Suez aux côtés de nos alliés israéliens.

De quel droit, monsieur le secrétaire d'Etat, prenez-vous soudain la tête des anti-nazis, vous qui avez attendu le 20 août 1944, quand la guerre était déjà gagnée, pour vous engager contre les Allemands, alors que de nombreux jeunes gens, dont nous étions, dont j'étais, faisaient déjà la guerre ? S'il est un reproche que personne ne peut adresser à Jean-Marie Le Pen, c'est d'insulter nos morts. Pendant l'opération

Pierre Sergent était un résistant, un officier français de la [Légion étrangère](#) et l'un des chefs de l'[Organisation de l'armée secrète](#) (OAS) dont il a créé la branche métropolitaine en juin 1961. Il est également un écrivain et

un élu politique du [Front national](#) (FN). wikipedia

Georges Fontès, ancien maire de Béziers, député de l'[Hérault](#) du 16 mars au 1^{er} avril 1986

Secrétaire d'État aux [Anciens Combattants](#) du 20 mars 1986 au 10 mai 1988 (ministre), dans le gouvernement de [Jacques Chirac](#). A été exclu du [Grand Orient de France](#) pour « inassiduité », s'étant rapproché du [Front national](#)^{4,3}. Il a fondé une Association pour le rétablissement de la peine de mort⁴.

.../...

○ ARCHIVE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE FRANÇAISE :
<https://tinyurl.com/4mu3djfa>